Zeitschrift: Geschichte und Informatik = Histoire et informatique

Herausgeber: Verein Geschichte und Informatik

Band: 18 (2015)

Artikel: Préparer l'insurrection : le réseau relationnel des carbonari lors de la conspiration de La Rochelle

Autor: Faraut, Vivien

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉPARER L'INSURRECTION: LE RÉSEAU RELATIONNEL DES *CARBONARI* LORS DE LA CONSPIRATION DE LA ROCHELLE

Vivien Faraut

During the French Restoration, political opponents were gathering in the Charbonnerie française, the secret society for liberal people. In this context, the affair of Quatre sergents de la Rochelle, a conspiracy prepared by French carbonari, forms the basis for a social network analysis. Looking at the testimonies of three of the leaders, this contribution sets out to analyse the difference between theoretical model of operation and reality. Network analysis tools are used as a medium for questioning the positions of all four leaders among members of the vente and other carbonari who were outside the 45th regiment.

Introduction

En 1848, alors que la France vient de connaître son troisième épisode révolutionnaire en l'espace de soixante-dix ans, Ulysse Trélat, homme politique de la Seconde République, écrit: « Le temps était venu [en 1830] où la France entière, qui n'avait fait que pleurer quand la tête républicaine de [Jean] Bories avait roulé sur l'échafaud, devait s'associer au triomphe de la Charbonnerie »[1]. Cette « tête républicaine » n'est pas la seule à avoir roulé ce jour-là. Les sergents Joseph Pommier, Charles Goubin et Marius Raoulx ont en effet été eux aussi exécutés en place de Grève à Paris, le 21 septembre 1822. Ces quatre sous-officiers, plus connus sous le nom des « Quatre sergents de la Rochelle », sont des figures de l'opposition politique libérale des premiers temps de la Restauration. À ce titre, ils sont les boucs-émissaires désignés par les ultraroyalistes alors au pouvoir et déterminés à endiguer l'épidémie conspiratrice qui se propage dans les années 1821–1822. Cette vague conspiratrice est le fait de la Charbonnerie française, société secrète devenue le point de rencontre des différentes franges de la population qui sont à la fois hostiles aux Bourbons et ouvertes aux idées nouvelles issues de la Révolution[2]. Les quatre sergents de la Rochelle sont des martyrs de cette société secrète. De nombreuses études leur sont consacrées dès la seconde moitié du XIXe siècle et ce mouvement éditorial se poursuit jusqu'au début du siècle suivant[3]. Au tournant des années 1950–1960, de nouveaux travaux sont publiés sur cet événement, attestant d'un intérêt renouvelé pour cet épisode pourtant oublié de l'histoire française[4]. En nous appuyant sur les outils informatiques actuellement à disposition de la recherche historique, l'objet de notre contribution est d'aborder quelques aspects des modalités organisationnelles du mouvement conspiratif de la Rochelle. Le développement récent qu'ont connu les logiciels de représentation visuelle de données, et notamment des données relationnelles, offre un éventail de possibilités pour appréhender des éléments constitutifs de cet épisode. Cependant, au préalable, on ne pourra faire l'économie d'un rappel de « l'affaire » proprement dite ainsi que du contexte de production des trois dépositions faites par les *carbonari* et sur lesquelles se fonde la reconstitution du réseau[5]. Puis, successivement, il s'agira de comparer un modèle théorique de fonctionnement de la Charbonnerie avec les modalités pratiques telles que décrites dans les règlements, pour *in fine* analyser, dans une optique relationnelle, le rôle des « Quatre sergents ».

Historique de la vente de *carbonari*

L'affaire des Quatre sergents de La Rochelle marque l'apogée de la répression policière contre les acteurs des sociétés secrètes et notamment de la principale: la Charbonnerie française. En effet, vingt-cinq individus, majoritairement des *carbonari* du 45e régiment de ligne de l'armée française, sont accusés soit de participation à un complot, soit de non-révélation de la préparation de ce dernier. Or, la particularité de cette affaire se trouve justement dans le plan du complot[6]. Achille Vaulabelle souligne que « l'accusation poursuivait moins des conjurés proprement dits qu'un projet de conjuration [...] »[7]. En d'autres termes, il n'existe pas de plan clairement défini auquel les carbonari du 45e régiment de ligne vont d'emblée adhérer. Les propos de l'historien libéral doivent cependant être pondérés, car les *carbonari* du 45e régiment de ligne semblent en effet être intégrés dans un plan plus vaste. Initialement, leur « vente »[8] doit seconder le soulèvement orchestré par le général Berton. J. Pommier précise: « Nous sommes partis de Paris le 22 Janvier [1822] pour la Rochelle, et en partant nous étions convaincus que nous attaquerions, en route, à dix ou douze lieues de Saumur [ville où le général Berton a été stoppé le 24 février 1822] ». Et le sergent de préciser: « un officier d'artillerie devait nous suivre avec deux pièces de Canon et que ce château était déjà gagné, nous entrerions comme nous voudrions ». Or, l'échec subi par les troupes rebelles à Saumur entraîne, entre autres, la fuite du général Berton. Dès ce moment, la vente devient le fer de lance d'un mouvement insurrectionnel en préparation qui doit débuter à La Rochelle. Or, tous les témoignages convergent pour insister sur le fait que la trame est fixée sans pour autant connaître un début d'exécution puisque les révélations de César Goupillon ont lieu le jour où la conspiration aurait dû débuter. En effet, l'arrestation de plusieurs membres de la vente de carbonari du 45e régiment de ligne mais également de personnes ayant été en contact avec eux fait suite à ces déclarations. Dès lors l'appareil judiciaire se met en route. Les révélations de Goupillon sont complétées par les déclarations de deux sergents carbonari: J. Pommier et C. Goubin. Ce sont donc trois témoignages qui vont servir de base à l'enquête policière. Ils constituent également la matrice de la reconstitution du réseau. Alors que la masse documentaire semble considérable, nous avons fait le choix de ne retenir que les trois documents « primitifs ». Ce choix a été dicté notamment par le fait que les trois discours ont été produits spontanément: Goupillon livre les faits de son plein gré aux autorités; C. Goubin et J. Pommier, quant à eux, même s'ils ont été arrêtés à la suite des révélations du premier, se retrouvent, tour à tour, face-à-face avec le général Despinnois. Ce dernier réussit « à capter la confiance [de C. Goubin et J. Pommier] en se donnant à eux comme un Carbonaro, comme un complice chargé lui-même de soulever la ville de

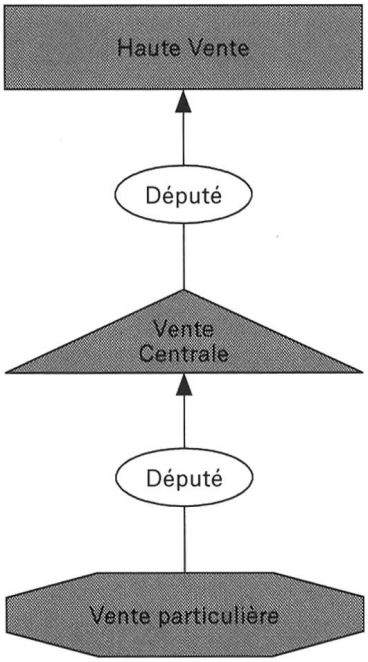
Nantes». Dès lors, ils expliquent et détaillent l'organisation de la vente ainsi que les différentes rencontres auxquelles ils ont participé. Ce sont ces révélations qui ont été considérées dans cette étude. Par la suite, se rendant compte de la supercherie, les deux militaires «[se sont] renfermés dans le silence le plus ferme et le plus absolu sur [les] relations»[9].

Outre la composition interne de la vente, ces trois individus livrent également les noms des conspirateurs qu'ils ont rencontrés lors des déplacements des bataillons de leur régiment. Ainsi, ce sont vingt-et-une personnes extérieures aux *carbonari* du 45e régiment qui sont mentionnées. Onze d'entre-elles sont clairement identifiées; on reconnaît notamment parmi elles le fils du baron de Nagle, Jean-Marie, qui, de 1849 à 1851, siègera comme représentant de la Charente Inférieure à l'Assemblée législative[10]. Dix personnes sont mentionnées sans que le voile sur leur identité précise ne soit levé[11]. Tous ces individus ont comme point commun d'être membres de la Charbonnerie française.

D'emblée, le constat d'une dissymétrie de l'information doit être appréhendé comme faisant partie intégrante du réseau reconstitué. En ce sens, les informations recueillies et traitées par la suite sont, en grande partie, relatives à la seconde phase de la préparation du complot, correspondant aux lendemains du départ de Paris. Cependant, les sergents C. Goubin et J. Pommier ayant été présents lors des rencontres informelles entre *carbonari* à Paris, des informations peuvent être recueillies.

Fonctionnement théorique et réalité empirique de la Charbonnerie française

Ces trois documents regorgent de données relationnelles à collecter. Ils sont un moyen de pénétrer les pratiques des membres de la Charbonnerie française[12]. Une confrontation entre l'organigramme théorique, tel qu'il est prescrit par le règlement de la société secrète, et une réalité observable par le prisme de ces trois dépositions, est possible. Si différents règlements se succèdent, complexifiant, au fur et à mesure, le modèle organisationnel[13], il semble bien que la vente du 45e régiment de ligne, soit régie par l'*Organisation des carbonari*[14]. Ce modèle est alors en vigueur sinon dans toute la France, du moins dans l'ouest du pays. Le schéma ci-dessous [ILLUSTRATION 1] résume l'organisation de la société telle que préconisée. On note une structure pyramidale à trois degrés. Les relations entre les différentes ventes particulières sont assurées au sein de la vente centrale. Cette dernière regroupe les députés issus de chacune des ventes de l'échelon inférieur. Le même cas de figure s'observe entre les ventes centrales et les hautes ventes[15]. Le personnage central de l'organisation est donc le député.



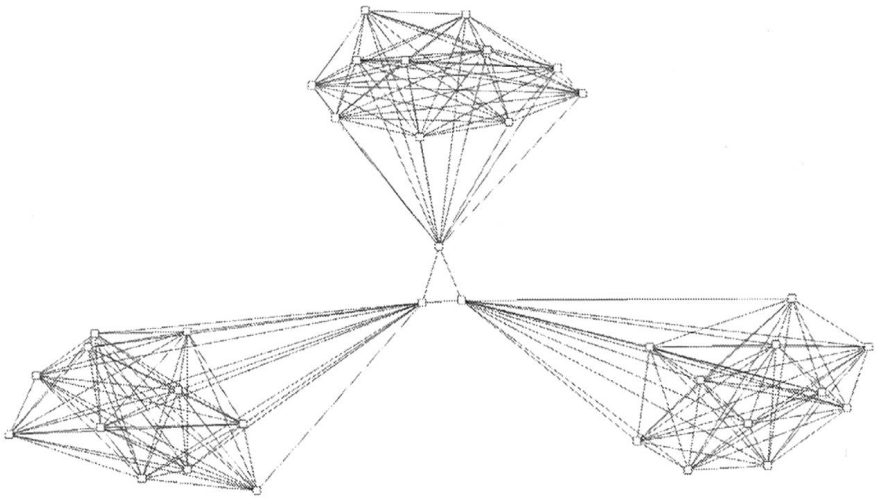


ILLUSTRATION 1
Schéma d'organisation de la Charbonnerie française d'après l'*Organisation des carbonari*

ILLUSTRATION 2
Modèle de fonctionnement théorique des relations entre les charbonniers de trois ventes d'après l'*Organisation des Carbonari*.

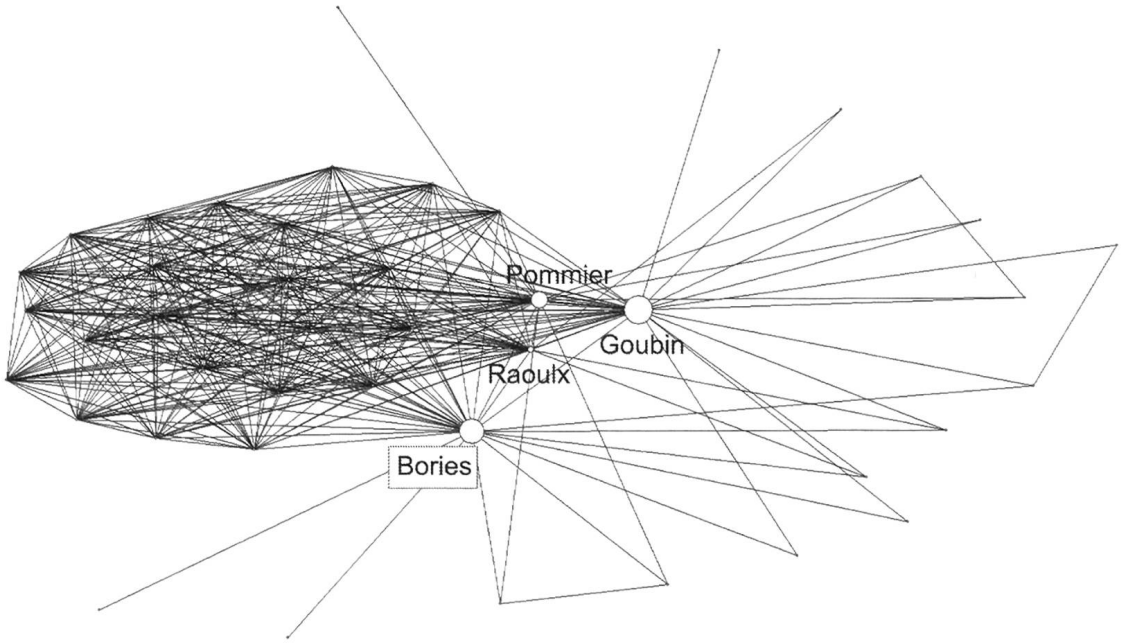


ILLUSTRATION 3
représentation de l'espace relationnel de la vente de *carbonari* du 45e régiment de ligne et de ses interactions avec les membres extérieurs

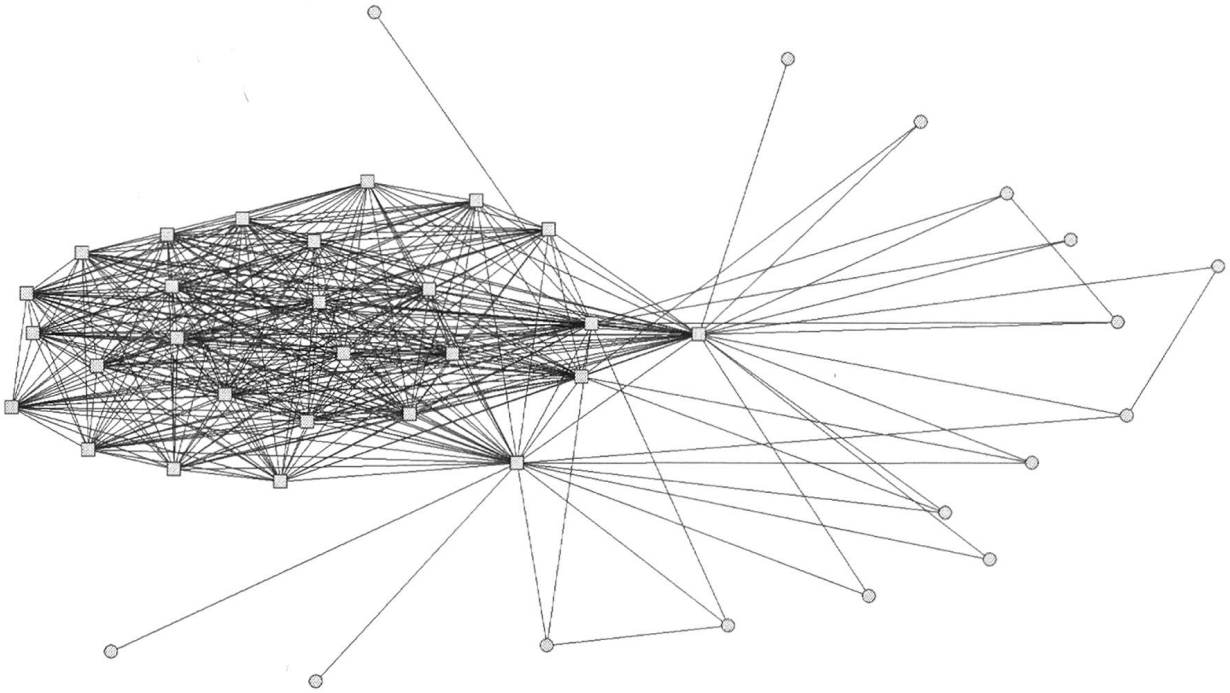


ILLUSTRATION 4
Représentation de l'espace relationnel des *carbonari* du 45e régiment de ligne selon le coefficient d'intermédiarité

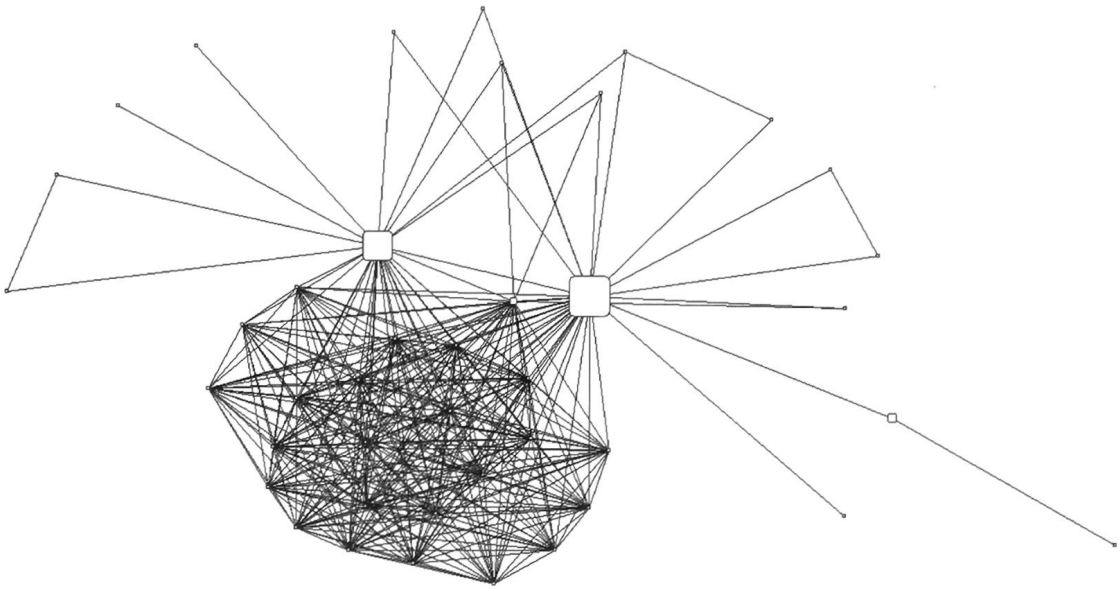


ILLUSTRATION 5
Espace relationnel des *carbonari* du 45e régiment de ligne sans J. Bories

Le schéma d'organisation théorique reconstruit ici prend en compte uniquement les structures de réunion. S'il permet une compréhension rapide de la structure de la société d'opposition, il propose en revanche une représentation fondée sur la vente, et non sur les *carbonari* eux-mêmes. Une seconde représentation peut donc être proposée, en se fondant non plus sur la vente comme cellule élémentaire du système charbonnier, mais sur les individus qui la composent. Pour ce faire, le fonctionnement théorique des relations entre trois ventes a été modélisé dans la figure ci-dessus [ILLUSTRATION 2].

Cette représentation atteste du cloisonnement du secret puisque, hormis les trois individus présents au milieu du graphique, les autres membres de chacune des ventes ne peuvent avoir aucune connaissance des membres extérieurs[16]. Le rôle de pivot endossé par le député est central car il se situe au milieu de « trous structuraux » du réseau[17]. Ces derniers sont, dans le cas de la Charbonnerie, un élément central. En effet, il est nécessaire de segmenter l'ensemble du « réseau carbonari » pour permettre à la société secrète de bien fonctionner[18]. En insérant le député au sein de ces trous, ce dernier endosse le rôle de *broker*[19]. Ce modèle reconstitué peut être mis en comparaison avec la réalité telle que la décrivent les militaires dans leur déposition.

Chacune des dépositions a été traitée séparément, les données relationnelles ont été « extraites » des documents[20], pour ensuite être insérées dans une base de données relationnelle. Une fois cette procédure achevée, un logiciel d'analyse de réseaux[21] a été utilisé pour produire le graphique ci-dessus [ILLUSTRATION 3]. Les liens entre les sommets indiquent une rencontre physique. Les formes de ces derniers changent suivant la variable suivante: un militaire du 45e régiment de ligne aura une forme carrée, tandis qu'un individu extérieur aux *carbonari* de ce régiment sera représenté par un rond.

Visuellement, l'espace relationnel se structure autour d'un centre densément connecté, correspondant aux membres de la vente, et une périphérie caractérisée par une faiblesse du volume des liens et un isolement de chacun des protagonistes[22]. De plus, plusieurs individus jouent simultanément le rôle de député-*broker*, à la différence du modèle théorique qui n'en prévoit qu'un seul. Ces quatre *brokers* identifiés sont en contact avec trois ventes situées respectivement à Paris, Niort et La Rochelle; mais également avec des *carbonari* dont la vente de rattachement n'est pas précisée. La multiplicité des liens établis que nous venons de figurer amène à relativiser la question du cloisonnement et du secret au sein de la Charbonnerie. Mais, dans le cas retenu ici, l'identification des *brokers* pose la question de leur engagement dans ce réseau.

Le rôle des Quatre sergents dans l'espace relationnel

Cet engagement des quatre sergents peut être quantifié grâce à l'indicateur de la centralité d'intermédiarité, également appelée *betweenness*[23]. De plus, en couplant cet indicateur avec les outils de représentation graphique [ILLUSTRATION 4], il est possible de faire ressortir les individus qui agissent comme *brokers.* Ainsi, la taille du nœud est fonction du résultat du calcul: plus il est important, plus l'individu est un acteur intermédiaire de la relation.

À différents degrés, quatre sommets sont portés à notre attention. Dans l'ordre décroissant du coefficient calculé, ils correspondent à C. Goubin (1), J. Pommier (2), J. Bories (3) et enfin, M. Raoulx (4). Ce sont deux caractères particuliers du fonctionnement pratique de la société secrète qui sont ainsi mis en exergue. Premièrement, il n'existe pas un individu, comme le prévoit le règlement, mais quatre qui sont en contact avec les autres membres de la société secrète. Deuxièmement, ce n'est pas J. Bories, président-député de la vente, qui est le plus en contact avec les autres membres extérieurs, mais C. Goubin.

Ces deux constats peuvent être expliqués à la lumière de la documentation disponible. Ainsi, l'existence de quatre *carbonari* en relation avec les autres membres de la société s'explique par différents facteurs, relevant d'une part du contexte de production de l'information, et d'autre part de la situation dans laquelle évoluent les protagonistes.

Mentionnée précédemment, la « qualité » des informations délivrées par les trois informateurs oriente obligatoirement la représentation graphique. César Goupillon intègre la vente du 45e régiment de ligne tardivement puisque, de son propre aveu, il est initié lorsque le régiment est à La Rochelle, soit dans les derniers temps de la préparation du complot. Les deux autres individus, quant à eux, révèlent principalement des informations liées à des épisodes dont ils ont été les témoins directs, ignorant par là même, toute la première partie de la préparation du complot, qui a eu lieu dans la capitale.

Le second facteur explicatif se trouve dans le contexte. L'évolution de la situation personnelle du sergent J. Bories est un moteur majeur de changement qui modifie l'organisation interne de la vente. En effet, alors que le 45e régiment quitte Paris pour La Rochelle, la ville d'Orléans s'impose comme une étape marquante pour les *carbonari* du 45e: dans un débit de boisson de cette ville, J. Bories a une altercation avec un soldat d'un régiment suisse. Une bagarre entre soldats français et helvétiques s'en suit, J. Bories perd connaissance et est mis aux arrêts jusqu'à l'arrivée du régiment à La Rochelle, le 14 février 1822[24]. Or, cette détention n'est pas

due uniquement à la rixe qu'il a provoquée à Orléans : des confidences sur la Charbonnerie ont été faites à un sous-officier qui en a rendu compte à ses supérieurs pour les mettre au fait des activités secrètes de J. Bories[25]. L'éloignement du leader entraîne la nécessité de réorganiser la vente et surtout de trouver de nouveau(x) chef(s). Le réajustement que connaît la vente peut alors être représenté graphiquement [ILLUSTRATION 5]. Pour ce faire, toutes les données relationnelles concernant J. Bories ont été retirées. La représentation suivante est celle des relations entre les *carbonari* du 45e sans J. Bories et ceux qu'ils rencontrent durant le déplacement des deux bataillons composant le régiment.

La représentation graphique de la centralité d'intermédiarité des acteurs du réseau est également intégrée dans cet espace relationnel. Deux personnages ressortent : C. Goubin et J. Pommier. Si leur situation respective semble identique[26], les données qualitatives permettent de nuancer cette impression. En effet, chacun occupe un rôle différent. Pour le premier, son implication importante est due au fait qu'il est devenu président et député de la vente. J. Pommier déclare : « J. Bories étant conduit à la Tour, c'est là où il remit ses fonctions [de président et de député] au sergent Goubin [...] »[27]. Pour J. Pommier, la situation est plus complexe puisqu'il assume, en quelque sorte, le rôle de député sans pour autant être reconnu comme tel. À Niort et à La Rochelle, il multiplie les rencontres avec les émissaires locaux : il participe à un dîner avec C. Goubin et M. Raoulx à Niort, il est logé chez un nommé Garot, *carbonaro* niortais, il fréquente Bellegarde. Dès que le régiment est présent à La Rochelle, c'est lui qui s'entretient avec Jean-Marie Nagle, puis il noue un contact avec un bourgeois de cette ville pour ensuite rendre visite à deux reprises (dont une avec C. Goubin également) au président de la vente locale : Marcins[28].

A contrario, un individu voit son importance diminuer : M. Raoulx. Les trois témoignages pris en compte pour cette étude révèlent un faible nombre de liens entre lui et les *carbonari* extérieurs au 45e. Alors que les deux autres comparses succèdent à J. Bories dans les préparatifs, et notamment lors de l'activation des contacts avec les relais locaux, M. Raoulx se « contente » de concentrer son action dans la ville de Niort où il participe à un dîner en compagnie de C. Goubin, J. Pommier, et un bourgeois niortais dans le nom est inconnu[29]. Quelques jours plus tard, toujours avec C. Goubin, Raoulx rencontre un autre bourgeois niortais qui est désigné comme « gros bourgeois niortais »[30]. Le sergent est pourtant constamment présent aux réunions internes de la société ; son faible investissement externe apparent ne peut donc s'expliquer ainsi. Il faut en effet prendre en compte le poids du secret. Les différents informateurs ont en effet pu, soit pour protéger le sergent, soit par méconnaissance de son

rôle réel, ne pas en dire plus aux autorités. Les informations concernant M. Raoulx doivent (cela est également valable pour les autres situations appréhendées) être mises en relation avec celles issues d'autres sources.

Conclusion

À la fois outil de validation d'une hypothèse mais également point de départ de nouveaux questionnements, l'analyse de l'espace relationnel des *carbonari* du 45e régiment de ligne apporte un éclairage complémentaire aux travaux préexistants sur cet épisode. En ce sens, l'accent mis sur les trois dépositions primitives renseigne les modalités pratiques de l'engagement clandestin. Or, cet engagement individuel contredit le règlement dont le groupe entend se doter. Les graphiques présentés constituent, nous semble-t-il, un point de départ pour une étude qui entendrait considérer l'ensemble des sources à disposition sur ce complot, et qui amènerait indéniablement à affiner l'impact de chaque protagoniste dans l'espace relationnel créé à l'occasion de cette affaire. Les réseaux projetés ici offrent également des outils pour une étude comparée avec les autres complots entrepris par la Charbonnerie française. Les outils de visualisation, dans le cas d'une société secrète, restent tributaires d'une parole qui peine, pour différents motifs, à se libérer. En effet, le poids du secret, les enjeux politiques, les trajectoires personnelles des individus (qu'ils soient informateurs ou cités par ces derniers) amènent indéniablement l'historien des réseaux à composer avec les silences des acteurs, fussent-ils assourdissants.

1 Ulysse Trélat, La Charbonnerie, in: Godefroy Cavaignac (éd.), Paris Révolutionnaire, Paris, 1848, p. 258.

2 Sur la Charbonnerie, voir: Jean-Noël Tardy, Les catacombes de la politique: conspiration et conspirateurs en France (1818-1870), Thèse de doctorat sous la direction de Dominique Kalifa, Université Panthéon-Sorbonne, Paris, 2011; Pierre-Arnaud Lambert, La charbonnerie française: 1821-1823. Du secret en politique, Lyon 1995; Alan B. Spitzer, Old hatred and young hopes. The French carbonari against the Bourbon restoration, Cambridge 1971.

3 Clémence Robert, Les Quatre Sergents de la Rochelle, Paris 1849; T. de Robville, Les Quatre Sergents de la Rochelle, Paris 1861; Alfred Delaveau Françoise, Chapitre inédit de l'histoire des quatre sergents de la Rochelle, Paris 1864; Anaxagore Guilbert, Les Sergents de la Rochelle, Paris 1864; Léonce Grasilier, L'aventure des Quatre Sergents de la Rochelle, Paris 1929.

4 Jean Lucas-Dubreton, Les quatre sergents de la Rochelle, in: Historia, 1959; Jean Baylot, Complot des sergents de la Rochelle, Paris 1969.

5 Ces trois documents se trouvent aux Archives Nationales de France. Il s'agit de copies de dépositions. Le dossier comporte une quatrième déposition, celle de Nicolas Hénon (orthographié parfois Hennon), instituteur à Paris, membre de la Charbonnerie (franc-maçon également). Il fait partie de la vente centrale de Paris après avoir été militaire. Arrêté lors des investigations relatives à l'affaire de la Rochelle, il livrera de nombreuses informations durant son interrogatoire. ANF, F7, 6659, 152 François Castille. L'interrogatoire de N. Hénon n'a pas été retenu car il ne concerne pas l'action de la vente du 45e régiment de ligne.

6 Pour un aperçu plus détaillé du plan, voir Spitzer (Note 02), pp. 119–128.

7 Achille Vaulabelle, Histoire des Deux Restauration, Paris 1860, p. 51.

8 La vente est, dans la Charbonnerie française, l'équivalent de la loge maçonnique. Elle regroupe les différents *carbonari* qui y sont affiliés.

9 Vaulabelle (Note 07), p. 51.

10 Gaston Cougny, Adolphe Robert, Dictionnaire des Parlementaires français comprenant tous les membres des Assemblées françaises et tous les Ministres français depuis le 1er mai 1789 jusqu'au 1er mai 1889, avec leurs noms, état civil, états de service, actes politiques, votes parlementaires, Paris 1889, tome IV, p. 467.

11 Il s'agit principalement d'individus dont les *carbonari* du 45e régiment ne connaissent pas l'identité par rapport au leader local. Par exemple à Niort, Pommier et C. Goubin rencontrent Bellegarde, le président de la Haute Vente locale ainsi que des «bourgeois» niortais. Ils dînent tous ensemble. ANF, F7, 6659, 152, Copie de la déposition du sergent Goubin concernant le projet de complot de la Rochelle.

12 L'étude de cas que nous nous proposons à partir de la conspiration de La Rochelle n'entend pas offrir un modèle d'interprétation de l'ensemble des actions de la société secrète. Alain B. Spitzer, P.-A. Lambert et J.-N. Tardy ont, chacun et par différents moyens, démontrés la multiplicité des pratiques existantes au sein de l'organisation.

13 Pour un aperçu sur les évolutions organisationnelles de la société et notamment les influences d'autres structures, voir Pierre-Arnaud Lambert (Note 02).

14 Cours d'Assise de la Vienne, Procès des conspirateurs de Thouars et de Saumur, Poitiers 1822.

15 Les termes employés pour désigner les ventes (particulière, centrale et haute vente) diffèrent sensiblement entre les règlements et les propos recueillis. En ce sens, l'on ne peut s'appuyer sur les propos des *carbonari* pour comprendre la hiérarchie des ventes. Par exemple, tous les *carbonari* s'accordent pour parler de l'existence d'une vente suprême. Or, d'un point de vue strictement réglementaire, elle n'existe pas.

16 Pour plus de lisibilité, nous avons légèrement remanié la distribution des sommets dans l'espace graphique.

17 Sur les trous structuraux, voir: Ronald S. Burt, Le capital social, les trous structuraux et l'entrepreneur, in: Revue française de sociologie, 1995, pp. 599 628.

18 Nous employons ce terme pour désigner un réseau qui serait composé de l'ensemble des membres de la société secrète.

19 Ronald S. Burt (Note 17), p. 602.

20 Il s'agit de ne retenir que l'information et de rejeter, par là même, les jugements et autres digressions présents dans le récit. Sur cette méthode, voir: Pierre Karila-Cohen, Les préfets ne sont pas des collègues. Retour sur une enquête, in: Genèses, 79, 2010, pp. 116 134

21 Il s'agit en l'occurrence d'Ucinet et de Netdraw (pour la représentation graphique): S. P. Borgatti, M. G. Everett, L. C. Freeman, Ucinet for Windows: Software for Social Network Analysis. Harvard 2002.

22 La répartition des points dans l'espace a été faite par le logiciel lui-même suivant l'attraction et la répulsion des points. Sur la question de la représentation, voir: Françoise Bahoken, Représentation graphique des matrices. Graphe et/ou carte des flux?, in: HalSHS, en ligne, 2011, https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00641733/document.

23 L'indicateur de «centralité d'intermédiarité (*betweenness*) est une mesure de l'importance de la position intermédiaire occupée par les acteurs d'un graphe», Matthieu Ouimet, Vincent Lemieux, L'analyse structurale des réseaux sociaux, Bruxelles 2004, p. 24.

24 Achille Vaulabelle (Note 07), p. 46.

25 *Ibid.*

26 La tendance visuelle observée dans ce graphique se trouve confirmée par le score de l'indicateur de *betweenness*: C. Goubin est crédité de 294,298; Pommier de 209,798.

27 ANF, F7, 6659, dossier 152 François Castille, copie d'une déposition de Pommier concernant la vente de la Charbonnerie dans le 45e régiment de ligne, 25 mars 1822.

28 ANF, F7, 6659/ 152 François Castille, Copie d'une déposition de J. Pommier concernant la vente de la Charbonnerie dans le 45e régiment de ligne, 25 mars 1822.

29 ANF, F7, 6659/ 152 François Castille, Copie d'une déposition de J. Pommier concernant la vente de la Charbonnerie dans le 45e régiment de ligne, 25 mars 1822.

30 ANF, F7, 6659/ 152 François Castille, Copie d'une déposition de J. Pommier concernant la vente de la Charbonnerie dans le 45e régiment de ligne, 25 mars 1822.